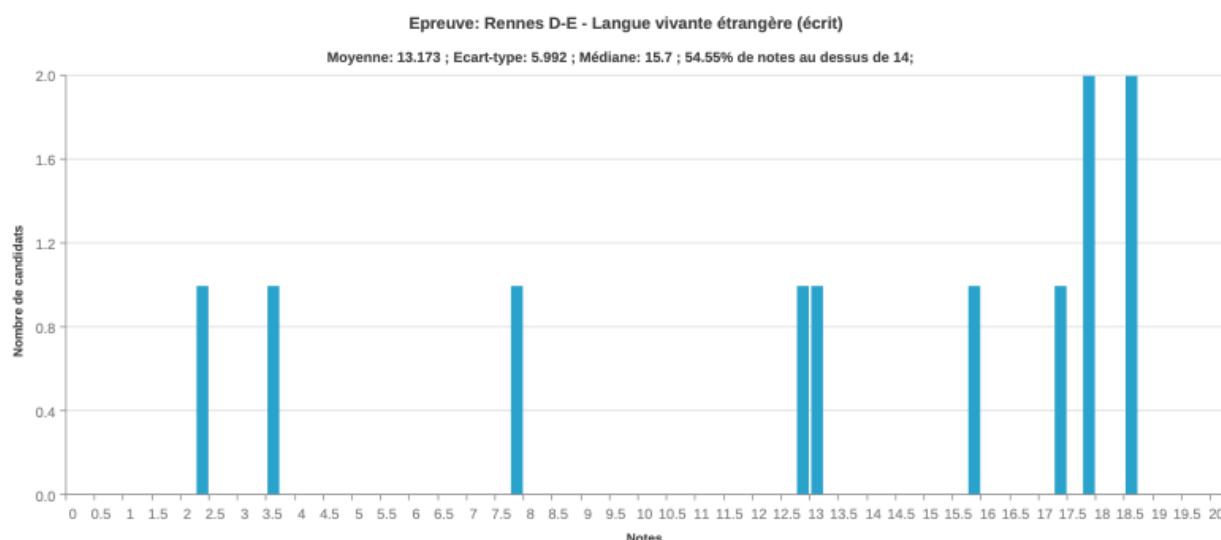


# Rapport de jury

## Épreuve écrite d'italien

### I – Statistiques



### II – Rapport

Par le biais de deux exercices de restitution linguistique (version et thème) et d'un exercice de compréhension de l'écrit et d'expression écrite (texte en langue originale assorti de deux questions), l'épreuve écrite d'italien a vocation à vérifier les qualités linguistiques attendues à ce niveau de formation (orthographe, morphologie, syntaxe, vocabulaire), ainsi que des connaissances approfondies sur la société italienne et son actualité politique, économique, juridique et culturelle. Des solides compétences synthétiques et analytiques sont également indispensables notamment pour répondre de manière pertinente et structurée aux questions du troisième exercice. Dans le but d'explicitier les attendus du jury par rapport au sujet de la présente session, de préciser les points forts ainsi que les fragilités des copies examinées, d'orienter la préparation des futur-e-s candidat-e-s, des éléments de corrigé sont proposés ci-dessous.

#### Version

##### Les attendus par rapport au sujet de la présente session

Le texte de version (traduction du français vers l'italien) consistait en un extrait de 257 mots, adapté d'un article de presse paru dans la version numérique du quotidien *la Repubblica* en 2024. Il rapportait les propos que l'actuel Président de la République italienne, Sergio Mattarella, a tenus à l'occasion de la rentrée scolaire. Exploités à un niveau assez généraliste (pas de technicismes), les champs lexicaux prédominants étaient celui de l'école et celui des institutions. La reconnaissance de la morphologie de base de l'italien (les terminaisons des noms et des adjectifs, les articles contractés, les adjectifs et pronoms possessifs, les temps verbaux de l'indicatif) était attendue, ainsi que sa restitution en un français impeccable. Si la syntaxe du texte était, dans l'ensemble, assez proche de celle du français, la reconnaissance et la restitution de tournures telles l'impersonnel et la forme de politesse a été valorisée dans la correction et évaluation des copies.

Proposition de traduction :

*Le Président de la République parle de l'école italienne*

*« On demande beaucoup aux enseignants, aux directeurs et au personnel de soutien, parfois trop. Et souvent, les salaires ne sont pas à la hauteur de ceux d'autres pays européens. Il s'agit d'un problème qui doit être abordé concrètement ». C'est ce qu'a déclaré le président de la République, Sergio Mattarella, lors de l'inauguration de l'année scolaire à Cagliari. « Vous devez tous être et toujours rester conscients et fiers de remplir un rôle précieux pour notre société : celui de former et d'éduquer les citoyens de demain. L'avenir de notre Italie dépend en grande partie de votre travail. »*

*« Parfois – ajouté le chef de l'État, s'adressant au personnel Vittorio Emanuele II – notre époque, dominée par les préoccupations du présent, du ici et maintenant, risque de faire oublier que l'engagement éducatif est un pilier fondamental de la vie de la République. L'avenir de notre société dépend étroitement de la qualité de son système éducatif. Il faut y consacrer des ressources indispensables et adéquates, ainsi que des idées, des soins et de l'attention. L'école n'est pas une bulle, un monde à part. Mais un organisme qui vit dans la société et contribue à son progrès ».*

*Mattarella a également abordé le thème des smartphones : « Nous ne pouvons et ne devons pas abandonner les jeunes à un enfermement solitaire, dans un monde dominé par la technologie où ils risquent parfois d'être emprisonnés. Le smartphone est un outil qui facilite la vie quotidienne, mais il ne représente pas la vie, qui est beaucoup plus complexe, riche, passionnante. Nous ne pouvons pas courir le risque que cet outil technologique absorbe la quasi-totalité de notre attention, de nos relations, de notre vie ».*

### **Les points forts relevés dans les prestations**

Les candidat-e-s ont compris le texte italien dans son ensemble ; dans les meilleures copies, une restitution lexicale de qualité, marquée par une véritable recherche des équivalents des lemmes et des syntagmes du texte original dans la langue française, s'est doublée d'une restitution exacte de la morphologie (notamment des terminaisons et des temps verbaux).

### **Les points faibles dans les prestations**

Davantage lacunaires, quelques copies présentaient des fragilités d'ordre morphologique et syntaxique : des fautes rédhibitoires dans la reconnaissance des terminaisons des noms et des adjectifs, ou encore des temps verbaux de l'indicatif sont à regretter, ainsi que, parfois, une certaine imprécision dans la restitution des conjonctions de coordination et de subordination.

### **Les conseils de préparation**

Pour une connaissance approfondie de l'actualité politique, économique, juridique et culturelle de la société italienne contemporaine, une lecture régulière et analytique de la presse quotidienne et hebdomadaire italienne est essentielle. Quant à la langue, une révision régulière de la morphologie de base de l'italien (*a minima*, les terminaisons des noms et des adjectifs, les articles définis, indéfinis, contractés, les pronoms personnels, les adjectifs et pronoms possessifs, les adjectifs et pronoms démonstratifs, les temps verbaux de l'indicatif) peut s'avérer fort utile, ainsi que, pour la syntaxe, un entraînement méthodique à la traduction de l'italien vers le français de textes journalistiques et argumentatifs.

## **Thème**

### **Les attendus par rapport au sujet de la présente session**

Quant au thème (traduction du français vers l'italien), un extrait de 201 mots, adapté d'un article de presse paru dans la version numérique du quotidien *le Monde* en 2024, a été proposé aux candidat-e-s. Il portait sur la réforme de l'accès à la nationalité qui, en Italie, fait actuellement l'objet d'un débat et qui propose, dans la réalité sociale et culturelle italienne, de compléter le droit du sang et de compenser l'absence d'un véritable

droit du sol par l'introduction du *ius scholae* ; il s'agirait d'accorder la citoyenneté italienne à des enfants nés en Italie de parents étrangers ou arrivés dans le pays avant l'âge de 12 ans, dès lors qu'ils ont été scolarisés

au moins dix ans sans interruption en Italie. Exploités à un niveau assez généraliste (pas de technicismes), les champs lexicaux prédominants (celui de la nationalité et celui de l'immigration) ne présentaient pas d'opacités majeures, ce qui permettait aisément aux candidat-e-s de les restituer en s'appuyant sur la proximité entre français et italien. La maîtrise de la morphologie de base de l'italien (les terminaisons des noms et des adjectifs, les articles définis, indéfinis et contractés, les temps verbaux de l'indicatif) était attendue. La syntaxe du texte était majoritairement paratactique, assez linéaire : sa restitution réfléchie et précise a donc été valorisée dans la correction et évaluation des copies.

Proposition de traduction :

*In Italia, la riforma dell'accesso alla cittadinanza è oggetto di dibattito*

*Tra le pareti decorate con i disegni dei bambini di una scuola elementare lombarda cresce una nuova generazione italiana che ha poco a che vedere con la visione del futuro proiettata dalla leader nazionalista dell'esecutivo, Giorgia Meloni, e dal suo vice presidente del Consiglio, Matteo Salvini, dalle tendenze apertamente razziste. « I nostri alunni sono quasi tutti di origine straniera, provenienti da famiglie prevalentemente pakistane, marocchine e senegalesi. La maggior parte di loro è nata in Italia e rappresenta la seconda generazione. Ma pochissimi hanno la cittadinanza italiana », spiega la direttrice dell'istituto.*

*Il destino di questi bambini, e di tutti coloro che, come loro, sono nati da genitori stranieri e crescono sul suolo italiano, è oggetto di un dibattito nazionale episodico che è stato recentemente riaperto dai Giochi Olimpici. I successi della nazionale femminile di pallavolo, guidata dall'italiana di origini nigeriane Paola Egonu, hanno riportato la questione dell'accesso alla cittadinanza nell'arena pubblica.*

*Praticando il diritto di sangue, l'Italia si interroga – senza arrivare a considerare un'evoluzione verso il diritto di suolo – su una formula intermedia designata da una locuzione latina: lo ius scholae, o diritto legato all'istruzione.*

### **Les points forts relevés dans les prestations**

Si, de manière générale les candidat-e-s ont restitué le texte italien en respectant l'esprit et la structure, quelques copies ont fait preuve de la connaissance lexicale apte à restituer avec précision les lemmes, les syntagmes, les éléments culturels identifiés dans le texte original, ainsi que d'une remarquable maîtrise de la grammaire de la langue italienne, du moins dans ses aspects les plus évidents, comme les terminaisons des noms et des adjectifs, les articles contractés, les temps verbaux de l'indicatif, les conjonctions de coordination et de subordination.

### **Les points faibles dans les prestations**

Davantage lacunaires, quelques copies présentaient des fragilités d'ordre morphologique et syntaxique : des fautes rédhibitoires dans les terminaisons des noms et des adjectifs, dans la formation des articles contractés ainsi que dans la conjugaison verbale de l'indicatif sont à regretter.

### **Les conseils de préparation**

Comme pour la version, une connaissance approfondie de l'actualité politique, économique, juridique et culturelle de la société italienne contemporaine profitera de la lecture régulière de la presse quotidienne et hebdomadaire italienne. Quant à la langue, une révision régulière de la morphologie de base de l'italien (*a minima*, les terminaisons des noms et des adjectifs, les articles définis, indéfinis, contractés, les pronoms personnels, les adjectifs et pronoms possessifs, les adjectifs et pronoms démonstratifs, les temps verbaux de l'indicatif) peut s'avérer fort utile, ainsi qu'un entraînement méthodique à la traduction du français vers l'italien de textes journalistiques et argumentatifs.

## **Expression écrite**

### **Les attendus par rapport au sujet de la présente session**

Le sujet proposé pour l'exercice d'expression écrite portait sur le marché du travail italien qui serait en souffrance, selon l'article de presse tiré de *L'Espresso* (853 mots) proposé à la compréhension et à l'analyse des candidat-e-s. Dans ce texte, un spécialiste de ressources humaines présentait son point de vue sur les points faibles de l'Italie d'aujourd'hui dans le domaine de la productivité ainsi que sur des pistes d'amélioration éventuelles. À partir de deux questions (chacune d'environ 250 mots) qui accompagnaient cet article, les candidat-e-s étaient censé-e-s formuler des réponses structurées et motivées en langue italienne afin de, d'abord (question 1 : *Quali dati ti colpiscono di più tra quelli evocati dall'articolo a proposito del mercato del lavoro italiano e perché ?*), proposer une synthèse des éléments les plus marquants du texte, et, ensuite (question 2 : *Paesi come Italia, Francia e Spagna sono in ritardo, secondo Cristophe Catoir, sull'innovazione tecnologica. Quali strategie dovrebbero applicare per migliorare questa situazione ?*), d'envisager une stratégie d'amélioration des difficultés présentées qui serait commune à des pays tels l'Italie, la France et l'Espagne. En plus de leurs compétences avancées d'analyse et de synthèse, les candidat-e-s avaient ici l'occasion d'exploiter leur maîtrise de la langue italienne par le réemploi attentif du lexique proposé dans le texte et par leur maîtrise de connecteurs logiques et temporels permettant d'exposer et d'argumenter leurs propos en une bonne langue italienne, articulée clairement, par des phrases correctes.

### **Les points forts relevés dans les prestations**

Plusieurs candidat-e-s ont compris que le texte proposé à l'analyse permettait de dégager des éléments de réponse même sans une connaissance directe du sujet, puisqu'il fournissait nombreux éléments d'informations. Les exposés les plus remarquables ont fait preuve de précision linguistique (maîtrise des terminaisons, utilisation pertinente des différents temps verbaux, raisonnée exploration de l'hypotaxe) ainsi que d'un bon niveau d'information au sujet de questions sociales, économiques et/ou juridiques relatives au monde du travail contemporain, français et international.

### **Les points faibles dans les prestations**

Quoique renseignés, d'autres exposés ont souffert de lacunes rédhibitoires au niveau de l'expression ; une connaissance des structures de base de l'italien oral (déclinaisons, conjugaisons), des quelques connecteurs logiques (adverbes, conjonctions), des mécanismes élémentaires de la phonétique de la langue italienne (prononciation des groupes consonantiques) est nécessaire à la clarté de toute argumentation orale.

### **Les conseils de préparation**

Les candidat-e-s ont été, dans l'ensemble, capable de comprendre et analyser le texte proposé, et d'esquisser des réponses aux deux questions qui y étaient associées. En revanche, l'expression en langue italienne a fait défaut à certaines prestations. Une pratique guidée de lecture et de restitution orale de texte en langue originale, avec un retour rigoureux sur les éventuelles imprécisions morphologiques, phonétique et/ou syntaxiques, permettra sans doute une meilleure appréhension de cette partie de l'épreuve.